SOLIDARITE COOPERATIVE AGRICOLE DU CONGO

(SOCOAC)

RAPPORT DE L'EVALUATION MULTISECTORIELLE EFFECTUEE DANS LA LOCALITE DE KOKOLA, GROUPEMENT DE BAMBUBA KISIKI, SECTEUR DE BENI MBAU EN TERRITOIRE DE BENI, DU 21 AU 22 Juillet 2018

Juillet 2018

0. Information générales sur la communauté évaluée :

Village/Agglomération	Localité	Groupement	Secteur	Territoire	Notable	Contact
KOKOLA	KOKOLA	BABUMBA KISIKI	BENI MBAU	BENI	MAWA KAFUTA	0977331360

La localité de Kokola se situe sur l'axe Oicha-Eringeti, zone communément appelée triangle de la mort.

Elle se localise entre deux localités celle de Mayimoya et Eringeti à 42 kms de la ville de Beni et a 11 kms d'Eringeti

Cette localité de Kokola comptait 6000 âmes avant la guerre mais actuellement elle compte 700 ménages, soit en moyenne 3500 personnes.

Elle est composée de 3 sous villages et chaque village est administré par un chef de village. Ces villages sont les suivants : KOKOLA1, KOKOLA2 et KOKOLA3.

Autres leaders rencontrés :

N°	Nom et post nom	Fonction	Contact
1	MAWA KAFUTA	Chef de localité	0977331360
2	HESHIMA RIPERALI	Président comité des déplacés	0994919265
3	TSONGO WA KAVIMIBURA	Sec Administratif de la localité	0995926167
4	SHABANI RWEMA	Président des déplacés d'Eringeti	0990769942
5	PALUKU NZELA	Sec comité des déplacés d'Eringeti	0992178933
6	ONDEPA TADEY	Chef de village	0997711357
7	ULAUMU MAYANI Rachid	Société civile de kokola	0978710052

LISTE DES AGENTS AYANT PARTICIPE A L'EVALUATION

N0	NOMS ET POST NOMS	SEXE	Fonction	Tel.
1	Robert MUTAGOMA	M	Chargé de Programmes	0990443118
2	Janvier BADERHA	M	Superviseur	0997376651
3	Benjamin MUDERWA	M	Agent de terrain	0993157373
4	Eugene MUSHAMALIRWA	M	Agent de terrain	0974530888
5	Georgine BWANAKAWA	F	Agent de terrain	0997777594
6	Augustin MASIMENGO	M	Agent de terrain	0994047624
7	Denise MASIKA	F	Agent de terrain	0990690929
8	Janvier MUSEME	M	Agent de terrain	0995738468
9	Thiery ZONGA	M	Agent de terrain	0997800100
10	Salomon NTULA	M	Agent de terrain	0997771793

1. CONTEXTE

1.1 Contexte sécuritaire

La situation sécuritaire de Kokola a commencé à se dégradée depuis 2014 à cause des incursions répétitives des présumés ADF/NALU qui ont commis plusieurs exactions et tueries sur la paisible population. Plusieurs biens ont été emportés dans la forêt par les assaillants, plusieurs maisons détruites, brulées, les écoles et le centre de santé de kokola ont été pillées à répétition.

Les dernières attaquent remontent au 20, 21, 24 et le 25 janvier 2018, les rebelles ADF avaient attaqué successivement les positions de FARDC à Mayimoya, Kokola, Opira et Linzo.

Un camion commercial a été brûlé, un motocycliste a été tué et des passagers d'un minibus ont été blessés.

A cause de ces incursions répétitives et les attaques sur les positions des FARDC, toute la population de Kokola avait fui laissant derrière elle tous leurs biens et abandonnant leurs maisons et champs pour se réfugier ailleurs, soit à Beni, Oicha, Eringeti et dans des localités voisines de la province de l'Ituri.

Le mois de juin 2018 a été caractérisée par des mouvements des populations dans la localité de Kokola dans la zone communément appelée triangle de la mort située entre deux localités Mayimoya et Eringeti sur l'axe Oicha-Eringeti. Les causes fondamentales de ces mouvements sont des affrontements répétés entre groupes Mayi Mayi qui menacent les populations depuis le mois de juin 2018 dans les localités des groupements Bambuba Kisiki notamment les localités de Mapiri, Ndombi et Kakwabya et Mayimoya, faisant des morts parmi les populations civiles, les incendiées des maisons les pillages des biens de valeur, bétails, argent, biens de ménage. Les vagues des déplacées sont arrivées à Kokola au mois de juin 2018. Ces déplacés ont choisi la localité de Kokola comme lieu de refuge suite à l'installation du 3303 régiment des FARDC dans cette zone. Le Chef de localité a affirmé que depuis l'installation de ce régiment a Kokola, il n'y a jamais eu des conséquences directes sur la population ou signaler un affrontement quelconque.

Ces familles déplacées ont été reçues à leur arrivée par la population autochtone dans les familles d'accueil mais ayant les capacités d'accueil insuffisantes suite à la non accès aux champs, or principales sources des revenus des habitants de Kokola.

1.2 Contexte humanitaire

Cette évaluation a été organisée par la SOCOAC à la suite d'une présence de nouveaux déplacés et retournés signalés dans la localité de Kokola dus aux mouvements des populations en provenance des localités de Ndombi, Mapiri et Kakwabya pour les déplacés.
Par contre les retournés viennent de Oicha, Beni, Mayimoya, Ndalya et Eringeti.
Depuis leur déplacement, ils vivent dans des conditions très difficiles du fait qu'ils ont abandonné tous leurs biens lors du déplacement ainsi que les cultures dans les champs. Ils cherchent à développer des mécanismes alternatif de survie pouvant leur permettre de subvenir à leurs besoins de base notamment la nourriture, les soins de santé mais ils se heurtent à un problème majeur car le pouvoir d'achat des communautés d'accueil est devenu très faible, ce qui augmente le niveau de vulnérabilité des déplacés, des retournés et même certaines familles d'accueil. Ces mécanismes sont le concassage des noix palmistes.
La situation humanitaire pour ces déplacés et retournés est très préoccupante dans plusieurs secteurs notamment l'accès à la nourriture, les articles essentiels de ménages, l'accès aux moyens de subsistance, la santé, l'éducation et le wash. Les conditions de vie restent tellement difficiles surtout pour les personnes plus vulnérables telles que les enfants, les femmes enceintes et les malades chroniques ainsi que les personnes âgées.
Les familles déplacées n'ont pas accès aux champs alors que l'agriculture constitue la principale source de la nourriture et le revenu des ménages. L'accès aux revenus étant limité, les déplacés et retournés ont difficile à accéder aux soins de santé primaires car le centre de santé de Kokala a été pillé et actuellement abandonné. Aussi le manque des moyens financiers pour aller se faire soigner a Oicha ou Eringeti.
Depuis le début de ces récents mouvements de populations, aucune organisation humanitaire n'est présente dans la zone.

2. Méthodologie de l'enquête

La collecte des informations pour cette évaluation a été caractérisée par les approches suivantes :

- Les enquêtes ménages auprès des populations déplacées et retournées.
- Organisation des focus groupes auprès des leaders communautaires et autres couches sociales de la population (déplacés, retournés, femmes, hommes)
- Observation participative
- Documentation sur les rapports déjà existant à travers le bureau de la localité et le comité des déplacés.

Pour avoir des données fiables sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance, nous nous sommes basés sur 2 analyses à savoir :

1) Analyse du nombre des repas journaliers
2) Analyse du score de consommation alimentaire en utilisant l'outil appropriée. C'et l'outils conçu par le PAM qui sert de calcul du score de consommation alimentaire suivant les groupes d'aliments, leurs pondération et la fréquence de consommation pendant la dernière semaine de l'enquête.
3) Analyse de l'accès aux moyens de subsistance par les ménages

Le questionnaire d'enquête a été administré à un échantillon de 100 ménages pris au hasard parmi les familles déplacés et retournés.

Les résultats issus de l'analyse de ces données ont été croisés avec les informations reçues des discussions en focus groups avec les groupes des femmes et des hommes parmi les déplacés et les retournés ainsi que les entretiens semi structurés avec les autorités locales, leaders communautaires et les membres des comités des déplacés

3. RESULTATS DES EVALUATIONS

3.1. Mouvement de population

Depuis le mois de juin 2018, la localité de Kokola a reçu plusieurs familles déplacées en provenance de Ndombi, Mapiri et Kakwabya et les retournés en provenance de Beni, Oicha, Mayimoya, Ndalya et Eringeti.

Vague de déplacement	Nombre des familles déplacées	Nombre des retournés	Localités de provenance
vague : juin 2018	425	–	Ndombi, Mapiri et Kakwabya
vague : juin 2018	–	275	Beni, Oicha, Mayimoya, Ndalya et Eringeti
S/Total ménages	425	275	

Sources : Rapport bureau Administratif de Kokola au 21 juillet 2018

Ces chiffres ont été fournis par les membres du bureau administratif de Kokola et le comité locale de suivi des mouvements des populations, en présence des notables, les leaders des communautés'. Il est à signaler que le mouvement des populations de Kokola sont suivi par le comité des déplacés d'Eringeti.

3.2. Accessibilité :

La localité de Kokola se situe sur l'axe Beni- Eringeti sur la route asphaltée nationale n°4 à 42 kms de la ville de Beni. Elle est accessible par tous les moyens de transport hormis les embûches tendues sur les populations et véhicules des commerçants par les présumés ADF/NALU.

3.3. Sécurité Alimentaire et Moyens de Subsistance

Dans le la localité de Kokola, l'agriculture constitue à la fois la source principale des revenus et de nourriture de la population. Les déplacés et retournés vivent dans une situation alimentaire critique depuis leur déplacement suite à l'insécurité grandissante qui a causé l'abandon de leurs champs y compris toutes les cultures. Depuis le déplacement, l'accès au champ dans le milieu de déplacement est très difficile. Le nombre des repas pour les familles déplacés et retournés s'élève à un. Ils ont mis en place des stratégies de survit notamment les adultes qui laissent à manger aux enfants le matin et/ou aussi des aliments moins préférés car ces certains d'entre eux ne peuvent pas supporter un seul repas et de mauvaise qualité.

Les principales cultures sont généralement le manioc, le riz, le haricot, le bananier, les arachides, le maïs, le soja, le palmier à huile et les tarots qui poussent à l'état spontané. Parmi les cultures industrielles, le café et le cacao sont produits dans la zone mais le cacao est plus pratiqué et plus rentable.

3.4.Calendrier agricole

Culture	Saison A		Saison B	
	Période de semis	Période de récolte	Période de semis	Période de récolte
Haricot	Novembre	Janvier	Juin	Aout-Septembre
Arachide	Juillet	Novembre	Février	Mai-juin
Riz	-	-	Mars	Juillet
Mais	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année
Manioc	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année	Toute l'année

Suites aux aléas climatiques, la sison A n'est pas favorable pour le riz mais certaines personnes asseyent de semer des petites quantités à titre d'essaie.

3.5. Score de Consommation Alimentaire (SCA)

Le score de consommation alimentaire a été déterminé par le traitement des réponses reçues auprès de ces 100 ménages (dont 60% des familles déplacées et 40% des retournés) enquêtés en utilisant l'outil PAM qui donnent les résultats sur le nombre de jours de consommation par groupes d'aliments durant la semaine précédant l'enquête.

3.5.1. Score de consommation alimentaire (SCA)

No	Communauté	Score pauvre	Score moyen	Score acceptable
2	Kokola	97%	2%	1%

Ce tableau nous montre que 97% des familles déplacés et retournés ont un score de consommation alimentaire pauvre (SCA < 28,5), la situation étant plus critique. Parmi les 100 ménages enquêtés, 1 seul a un score de consommation alimentaire acceptable et 2% ont un score moyen.

Ceci justifie une intervention d'urgence en vivres. Le nombre des repas journaliers est dans les familles déplacées que retournés n'est qu'un et parfois les aliments moins préférés comme les tarots, les feuilles de manioc parfois sans sel de cuisine, les feuilles des colocases, les bananes plantains etc.

3.5.2 Accès aux moyens de subsistance

L'inaccessibilité aux champs constitue une limite de l'accès aux moyens de subsistance pour les familles déplacées. A cela s'ajoute le faible pouvoir d'achat des populations, ce qui ne permet pas aux déplacés et retournés de développer des mécanismes alternatifs de survie. Le travail de concassage des noix palmistes serait le seul mécanisme de survie mais suite à l'insécurité qui persiste dans la zone ou même les familles d'accueil n'ont pas accès aux champs. Ce qui le rend de plus en plus vulnérables. Ils sont des fois obligés

d'échanger des petits services champêtres pour recevoir en échange la nourriture même de mauvaise qualité, par exemple les colocases (tarots), les bananes, etc., question de survie seulement.

Le revenu moyen des ménages déplacés est de 6000 FC par ménage par mois, d'où il est très difficile de couvrir les besoins de ménages.

3.6 Nutrition

Etant donné qu'a Kokola, il n'ya aucune structure sanitaire fonctionnelle, nous n'avons pas eu les données sur la malnutrition surtout pour les enfants de 0 a 5 ans. Mais vue la vulnérabilité accrue et visible a l'oeil nue, les cas de malnutritions ne sont pas a écartés dans cette communauté.

3.7. AME (articles ménagers essentiels)

Ces évaluations ont été basées sur une enquête ménages auprès de 100 ménages dans la communauté en utilisant l'outil de collecte des données approuvée par le cluster AME ainsi que les groupes de discussions avec les leaders des communautés et différentes couches de la communauté.

Les besoins en ustensiles de cuisine, récipients pour le puisage et stockage d'eau, la literie et les habits ont été soulevées par les personnes enquêtées.

Les enquêtes ménages ont été menées auprès de 100 ménages et les résultats font état d'une vulnérabilité aiguë en articles ménagers essentiels (AME) dont voici dans le tableau ci-dessous :

Indicateur	Score
Outils aratoires	4.9
Couchage	4.8
Couverture et drap	4.6
Casserole	4.5
Bassine	4.3
Bidon	4.0
Habit - complet femme	3.9
Habit - complet enfant	3.3
Score global NFI	4.3

La moyenne de score AME est 4,3 pour ces familles déplacées et retournés. Ces scores représente un niveau de vulnérabilité élevé pour ces ménages, surtout parce qu'elles se heurtent pratiquement a un problème complexe d'assurer la cuisson et service des aliments, le puisage et le conservation de l'eau ainsi que d'autres articles essentiels pour assurer l'hygiène corporel et pour se protéger contre les intempéries aux risques des différentes maladies surtout pour les personnes plus vulnérables notamment les enfants, les personnes âgées, les femmes enceintes et les malades chroniques.

3.8. Santé

Dans la localité de Kokola actuellement il n'y a aucun centre de sante fonctionnel. Lors de la guerre ce centre a été pillé systématiquement et jusqu'à présent aucun service n'y a repris. Les patients se rendent à Oicha ou à Eringeti parcourant des kilomètres pour atteindre un centre de santé pour sa prise en charge.

Centre de santé de Kokola pillé et abandonné depuis la guerre

3.9. Wash

Dans la localité de Kokola, la population accède difficilement à l'eau potable car les puits aménagés se trouvant à l'est sont abandonné suite à l'insécurité.
Du côté ouest, il y a 4 sources détruites qui nécessitent d'être réhabiliter.
Les latrines sont quasiment inexistantes, car elles ont été détruites lors de la guerre et les gens font la défécation à l'air libre.

3.10 Education

A Kokola les écoles du côté Est ont été pillées et abandonnées. Les hommes en armes se servent des bancs comme bois de chauffage. Suite à l'insécurité les écoles secondaires ont été transférées à Oicha ;
3 écoles primaires fonctionnent dans des maisons des particuliers du côté ouest en commun accord avec les enseignants, mais la majorité de ces enfants abandonne faute des moyens financiers.
Plusieurs parents se posent des questions concernant l'éducation de leurs enfants pour la rentrée scolaire prochaine d'ici septembre 2018.

Ecole primaire Kokola abandonnée

Recommandations

Partant de la situation humanitaire précaire dans la zone et le niveau de vulnérabilité tel que démontré par les résultats de cette évaluation dans différents secteurs d'intervention, une intervention urgente multi sectorielle en vivres d'urgence, en articles ménagers essentiels (AME), Wash, éducation et la santé serait très capitale en faveur des familles déplacés et retournés. Cependant, nous demandons à la coordination humanitaire (OCHA) de mener des actions de plaidoyer auprès des organisations humanitaires pour des éventuelles réponses humanitaires dans cette zone quasiment sinistré.